

## RESTAURATION

### *de Rythme, (décoration pour le Salon des Tuileries, Disques) de Sonia DELAUNAY*

du 15 avril au 30 juin 2024



Œuvre iconique des collections permanentes du Musée d'Art Moderne de Paris, l'œuvre *Rythme, décoration pour le Salon des Tuileries (Disques)* de Sonia Delaunay datant de 1938 est restaurée à partir de mi-avril 2024. Cette restauration a bénéficié du soutien du *Art Conservation Project* et sera achevée fin juin 2024.

Le Musée d'Art Moderne invite le public à redécouvrir cette œuvre remarquable, dont la restauration sera réalisée in situ. Cette présentation sera accompagnée d'un dispositif de médiation.

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Directeur

Fabrice Hergott

### Cheffes de projet

Jacqueline Munck,  
conservatrice en chef du Musée d'Art  
Moderne de Paris

Hélène Leroy,

conservatrice, responsable des  
collections au Musée d'Art Moderne  
de Paris

### Rejoignez le MAM



[mam.paris.fr](http://mam.paris.fr)

*Rythme, décoration pour le Salon des  
Tuileries (Disques),*  
1938

Huile sur toile,  
536 x 595 cm

Don des Réalités nouvelles en 1939  
© Musée d'Art Moderne de Paris

### Informations pratiques

Musée d'Art Moderne de Paris  
11 Avenue du Président Wilson  
75116 Paris  
Tél. 01 53 67 40 00  
[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

Ouvert du mardi au dimanche  
De 10h à 18h

### Entrée gratuite

### Activités culturelles

Renseignements et réservations  
Tél. 01 53 67 40 80

### Responsable

### des Relations Presse

Maud Ohana  
[maud.ohana@paris.fr](mailto:maud.ohana@paris.fr)  
Tél. 01 53 67 40 51

## I. Art Conservation Project

Le MAM a été sélectionné avec 23 projets de restauration et de préservation d'œuvres d'art dans le cadre de l'édition 2023 du Bank of America *Art Conservation Project*. Les bénéficiaires représentent un large spectre de styles artistiques, de supports et de traditions culturelles à travers le monde.

Ce programme vise à soutenir depuis 2010 la conservation de peintures, de sculptures et de pièces archéologiques et architecturales d'une importance cruciale pour le patrimoine culturel et l'histoire de l'art. À ce jour, plus de 237 projets à travers 40 pays ont été menés par des établissements culturels à but non lucratif qui ont reçu des subventions pour restaurer des œuvres d'art historiquement ou culturellement significatives et menacées de détérioration.

En France, en 2023, le Musée d'Art Moderne de Paris a été sélectionné au titre de la préservation de l'œuvre *Rythme* (1938) de l'artiste ukrainienne Sonia Delaunay (1885-1979). Au fil des ans, ce tableau, qui transmet l'énergie de la vie moderne par son jeu de courbes et de couleurs éclatantes, est devenu l'une des œuvres emblématiques du musée. Les visites de conservation préventive ont mis en évidence des zones de fragilité de la toile. L'œuvre nécessite un renforcement au revers de la toile, un plancher spécifique et un pont suspendu seront construits, ainsi qu'un nouveau châssis en aluminium afin de mieux répartir la tension sur la toile. La couche picturale fait également l'objet d'une restauration. Ce projet permet une meilleure exposition de l'œuvre de Sonia Delaunay et prévient les risques de dégradation. Plusieurs restaurateurs travailleront sur le tableau *in situ* dans les galeries du musée.

Depuis sa création, le *Art Conservation Project* de Bank of America a soutenu de nombreux projets d'envergure en France dont :

- En 2022, la restauration de statues baroques et le sol du chœur de la cathédrale de Notre-Dame de Paris, qui ont été endommagées lors de l'incendie du 15 avril 2019.
- En 2019, la restauration du tableau *Le Massacre de Chios* d'Eugène Delacroix au musée du Louvre.
- En 2018, une subvention pour la conservation du chef-d'œuvre de Pablo Picasso, *Femmes à leur toilette* au Musée National Picasso-Paris.
- En 2013, le tableau monumental *L'Atelier* du peintre de Gustave Courbet au Musée d'Orsay.
- En 2010, la restauration de la sculpture classique, *Victoire de Samothrace*, au musée du Louvre.

## II. Les étapes de la restauration (du 15 avril au 30 juin 2024)

Compte tenu de ses dimensions (536 x 595 cm), dès que l'on souhaite modifier son emplacement, cette toile demande une manipulation importante et, quand elle fait l'objet d'une présentation dans un autre lieu, nécessite d'être roulée sur un cylindre pour voyager, de même pour son châssis en bois qui voyage aussi démonté et protégé.

Ainsi en juin 2021, une équipe de restaurateurs, comprenant des spécialistes du support, a examiné la composition *Rythme, décoration pour le Salon des Tuileries (Disques)* (1938) de Sonia Delaunay en donnant un constat d'état inquiétant : la toile présente des faiblesses mécaniques. Certaines parties sont en tension avec des fragilités et risques de rupture, notamment à cause du châssis actuel (cadre supportant la toile).

Avec le soutien du prestigieux *Art Conservation Project* de Bank of America, le Musée d'Art Moderne met en œuvre entre avril et juin 2024 (2 mois et demi de chantier), une opération de restauration en plusieurs phases, qui permettra de consolider le châssis et restaurer la couche picturale de la toile.

Cette restauration se fait *in situ* permettant ainsi au grand public d'assister à chacune des étapes.

### Le déroulé de cette restauration de grande ampleur est le suivant :

- De nombreuses étapes préparatoires en vue de la restauration ont été effectuées et l'équipe des restaurateurs a défini un mode opératoire précis pour chaque phase de la restauration. Il faut par exemple en amont coudre à la machine les lés de la toile de renfort appliquée au dos de l'œuvre, puis il faut décrocher l'œuvre et la déposer au sol.
- Un plancher spécifique a été réalisé pour accueillir l'œuvre côté couche picturale. Un pont enjambant toute la largeur de la toile permet aux trois restaurateurs de travailler en duo et en simultané compte tenu des dimensions du tableau, et à distance réduite de la toile pour effectuer la pose de la toile de renfort.
- Un périmètre de sécurité de 32m<sup>2</sup> est matérialisé tout autour de l'œuvre, permettant aux visiteurs de découvrir le chantier de restauration tout en respectant le travail des restaurateurs.

### Les restaurateurs réalisent les actions suivantes :

Dans un premier temps, un renfort mécanique est appliqué au revers de l'œuvre par la pose d'un textile mono-filament adapté et de nouvelles bandes de tensions.

Ces éléments vont permettre de répartir de manière plus équilibrée les tensions sur les différents côtés de la toile.

- Puis, le châssis actuel est remplacé par un châssis en aluminium, fabriqué sur mesure.

La dernière phase des opérations sur le support s'achève avec la fixation de la toile sur son nouveau châssis. Celui-ci est fabriqué sur mesure.

Lorsque ces opérations sur le revers du tableau ainsi que le positionnement de la toile sur son nouveau châssis sont terminées, l'opération de relevage peut être engagée, et l'équipe procède alors au raccrochage du tableau.

- Une toute dernière opération d'ordre esthétique est ensuite programmée sur l'ensemble de la couche picturale.

Une fois le tableau raccroché, l'équipe des restaurateurs vérifie l'état de la surface de la toile et si nécessaire, enlève des salissures, consolide et refixe des zones fragiles, et réalise d'autres reprises de la couche picturale. Ces actions permettent d'assurer une visibilité harmonieuse de l'ensemble.

L'ensemble du chantier de restauration devrait être terminé fin juin 2024.

### III. Notice de l'œuvre

*Rythme* (1938) appartient à l'ensemble de décorations pour le Salon des Tuileries de 1938. La composition de Sonia Delaunay, aussi intitulée *Disques*, dont « la composante essentielle en est – là n'est évidemment pas sa nouveauté – la forme circulaire : déclinée en différentes tailles et en couleurs variées, elle est tantôt contour, tantôt plan, complète ou non. Si son traitement se distingue ici d'occurrences antérieures, c'est non seulement parce que les cercles y figurent en aplats opaques, mais surtout parce qu'ils sont articulés de part et d'autre d'un axe vertical. Celui-ci divise en deux ce format quasi carré, aux angles neutralisés par une première série de cercles concentriques qui en redéfinissent le cadre et focalisent le regard sur l'agencement de formes disposées au centre. Différents mouvements et rythmes se trouvent ainsi enchâssés et entrelacés : un mouvement ample circulaire et centripète, une orientation verticale marquée et des rotations secondaires, dont certaines s'enchaînent de part et d'autre de l'axe, comme en une sorte d'engrenage – soit une droite et un jeu de courbes et contre-courbes. La première donne la direction d'ensemble, tandis que les autres assurent la circulation de l'énergie et en transmettent l'impulsion à l'ensemble de l'espace. » (Guitemie Maldonado, catalogue S.Delaunay, *Les couleurs de l'abstraction*, 2014)



*Rythme*, décoration pour le Salon des  
Tuileries (*Disques*),  
1938  
Huile sur toile,  
536 x 595 cm  
Don des Réalités nouvelles en 1939  
© Musée d'Art Moderne de Paris /  
Photo Pierre Antoine

#### IV. Biographie

**Sonia Delaunay (Sarah Sophie Stern Terk, dite)  
(Gradizhsk (Ukraine, Russie), 1885 - Paris 1979)**

Après des études à Saint-Pétersbourg et à Karlsruhe, Sonia Delaunay arrive à Paris en 1905. Ses œuvres s'apparentent alors au fauvisme. En 1908, elle expose auprès de Robert Delaunay, Braque, Picasso, Derain dans la galerie de Wilhelm Uhde avec qui elle contractera un mariage blanc en 1909 afin de pouvoir rester en France. Elle divorcera rapidement par la suite pour épouser Robert Delaunay en 1910. Dès lors, son œuvre va se trouver intimement liée à celle du peintre français. L'évolution des deux artistes sera parallèle et suivra les mêmes étapes, ils inventent notamment tous les deux en 1912 une abstraction singulière, fondée sur le pouvoir constructif et dynamique de la couleur que le poète Guillaume Apollinaire nommera « l'Orphisme ».

Chez Sonia, l'affirmation d'un langage plastique fondé sur l'étude de la couleur à travers le cercle chromatique va aussi s'affirmer dans le domaine du livre (avec *La Prose du transsibérien* de Blaise Cendrars) et des arts appliqués, en particulier de la mode et de la création de textiles ainsi que de costumes et de décors pour la scène et le cinéma.

En 1937, elle participe aussi aux travaux de décorations pour l'Exposition internationale, au Pavillon des chemins de fers et au Pavillon de l'air. À partir de 1938, son œuvre peint s'organise autour des « rythmes » colorés marquant l'adoption d'un langage résolument abstrait. En 1941, après la disparition prématurée de Robert, Sonia rejoint Jean Arp, Sophie Taeuber-Arp, Alberto et Suzie Magnelli réfugiés à Grasse. Au sein de leur petite communauté artistique, ils poursuivent leurs recherches abstraites entreprises avant-guerre et réalisent ensemble un album de lithographies.

Après la guerre, Sonia Delaunay reprend la peinture et contribue à la reconnaissance de l'œuvre de son mari en participant notamment à l'organisation de sa première exposition rétrospective à la Galerie Louis Carré en 1946. L'artiste est un « passeur » entre la génération des pionniers de l'abstraction et celle de l'après-guerre, qui se manifeste à travers les participations de Sonia aux Salons des Réalités Nouvelles.



Sonia Terk,  
1904,  
Photographe inconnu,  
© Bibliothèque nationale de France

